

Mon Cher Xavier,

Il me revient, selon les termes consacrés, de te remettre les insignes de chevalier de la légion d'honneur après avoir prononcé ton éloge. Je te sais gré de m'avoir ainsi sollicité.

Et, je te rassure, je le ferai sobrement, mais il s'agira bien de dire ce que sont tes mérites.

J'aimerais dire d'emblée tout le plaisir que j'ai à le faire, ici, dans le cadre de la cérémonie d'inauguration du Nouveau Patio, dont tu as porté le projet pour l'Université Marc Bloch, avec conviction et pugnacité, - relayé en cela par B.Michon -, et dans un contexte qui voit aujourd'hui l'Université de Strasbourg, recueillir les fruits de sa création. J'y reviendrai.

L'exercice imposé veut que je rappelle tout d'abord les principales étapes de ta carrière universitaire, car ce sont bien le professeur d'université et le président qui sont distingués.

Fils de militaire, tu es né au Maroc et ta jeunesse aura été marquée par de nombreux séjours à l'étranger...et tu m'as dit combien tu restes attaché aux pays de ton enfance, le Congo, le Sénégal notamment.

C'est au Lycée Franklin, à Paris que tu as passé ton bac avant de suivre les classes préparatoires à Louis-Le-Grand, et d'être reçu en 1967, 9ème à l'agrégation de lettres classiques et 1^{er} au CAPES.

Après avoir effectué ton service national comme coopérant à Abidjan - nouvelle étape africaine qui aura beaucoup compté pour toi et ta famille -, c'est dans l'université de la même ville, en 1969 et 1970, que tu exerceras comme assistant dans ton 1^{er} poste universitaire, avant d'être nommé en 1970, assistant à Strasbourg, au sein de ce qui était alors l'Université de Strasbourg II.

Maître Assistant en 1977 puis Maître de conférences en 1985, tu soutiens en 1989 ton doctorat d'Etat es Lettres, à la Sorbonne, et tu es nommé professeur de littérature française, à Strasbourg II en 1990.

Le sujet de ta thèse d'Etat, préparée sous la direction du professeur Jacques Truchet, « Une pensée sociale catholique : les idées de Fleury, La Bruyère et Fénelon » dit parfaitement ce qu'aura été le cœur de tes recherches mais aussi, on le comprend, ce qui t'aura guidé dans ta vie personnelle et tes engagements. Pour reprendre simplement tes propres termes : « Ce pôle intellectuel et littéraire du catholicisme français qu'a constitué autour de Bossuet et Fénelon, le Petit Concile a joué un rôle clef, notamment par son ouverture philosophique à des courants modernes et son intérêt pour les réformes sociales et politiques. »

Tes recherches t'ont également conduit à t'intéresser au théâtre des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles mais aussi, cf. mon propos liminaire, à la littérature négro-africaine d'expression française.

Sur ces différents objets de recherche, tu auras encadré de nombreux doctorants et stagiaires, et ton abondante production scientifique (articles et ouvrages) fait de toi un spécialiste internationalement reconnu, et sollicité, de ces domaines. Traduction la plus récente et très signifiante ; ta nomination comme Professeur invité à l'université LUMSA à Rome, en 2009 et 2010, ...Rome où tu as choisi de passer, à temps partiel, une retraite studieuse, pour y poursuivre, on peut le penser, des travaux qui te sont chers.

Au-delà de l'importance que tu prêtes aux différents enseignements, cours et conférences que tu auras dispensés, tu m'as dit ton attachement profond à la dimension pédagogique de ton métier, conservant des enseignements dans la période même de ta présidence.

A l'heure où fleurissent nombre d'acronymes en EX, pour « excellence », tu as évoqué le souvenir marquant pour toi et je pense nombre de tes collègues, de l'expérience d'innovation pédagogique UVEX, pour expérimentale cette fois, expérience que vous avez conduite dans les années 80 et qui visait à réduire le taux d'échecs en 1^{ère} année, par des entretiens approfondis préalables avec les étudiants et un suivi « individualisé », expérience dont les résultats se sont avérés très positifs.

Outre les postes de responsabilités afférents à ton activité de recherche (direction de DEA, responsable d'équipe de recherche, direction de revue), tu assureras, dès 1992, de nombreuses fonctions administratives, parcours exemplaire qui t'a vu notamment assurer la direction de l'UFR des Lettres, la présidence de la commission de spécialistes de littérature française et comparée, et plusieurs mandats dans différents conseils ,CEVU puis CA, de ton université, avant d'être élu, aboutissement d'une carrière accomplie, président de l'université Marc Bloch en juin 2002.

C'est à cette époque, nous sommes à cet égard exactement contemporains, que nos trajectoires se sont rejointes, et toutes et tous ici savent combien ces années 2002-2007 ont été marquantes, et nous ont marquées.

Comment ne pas faire référence ce matin à l'actualité, celle, pour nos universités, des Investissements d'Avenir, et je vais dire ici ma conviction que je sais partagée :

Dans cette compétition ouverte aujourd'hui entre les universités françaises, et quoique nous en pensions, les résultats déjà acquis, et singulièrement la

présélection pour l'Initiative d'Excellence, doivent d'abord à la grande qualité des dossiers et de leur portage stratégique et politique. Merci Alain.

Ces résultats n'auraient cependant pas eu la même ampleur, -et soyons confiants pour l'Initiative d'Excellence-, sans qu'au paravant l'Université de Strasbourg n'ait été créée, le 1^{er} janvier 2009.

Une Université de Strasbourg née de l'engagement de beaucoup au sein des 3 universités, UMB, URS et ULP, et de notre conviction partagée très tôt dans notre mandat que c'était **la direction à prendre**, sans ignorer les difficultés, et que devant les évolutions du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche qui se dessinaient alors, nous devons **anticiper plutôt que subir**. Une conviction sur laquelle Florence Benoit-Rohmer nous a rejoints, au printemps 2004, dans la phase, intense, de préparation du quadriennal 2005-2008 et de mise en place du LMD.

Sans revenir sur les différentes étapes et péripéties qui auront permis que se concrétise ce qui pouvait être encore vue comme une utopie, quand nos prédécesseurs avaient pour la 1^{ère} fois à l'automne 2001 évoquer cette perspective, les votes qui sont enfin intervenus au début de l'année 2007 (le 26 février pour l'UMB) ont rendu de fait quasi irréversible le processus de création de l'Université de Strasbourg - il s'agissait pour nos Conseils d'acter le principe de la rédaction d'un projet d'établissement commun 2009-2012, « portant création de l'université unique au 1^{er} janvier 2009 »-.

Ces votes très positifs dans nos 3 universités n'auraient pas été possibles sans l'amitié et la confiance mutuelle qui présidaient à nos relations, entre Florence, toi et moi, et sans la cohésion comme la qualité du travail de nos équipes de présidence.

Ils n'auraient pas été possibles non plus sans ta force de conviction au sein d'une Université Marc Bloch qui venait de traverser la crise du CPE, au printemps 2006. Nonobstant la dureté de cette période, tu as su, lucidement, garder le cap et de cela, tu dois être remercié.

Autre retour d'histoire intéressant, j'aimerais dire aussi la qualité du travail conduit sur la même période 2002-2007, avec Guy Schultz et nos collègues de l'UHA sous l'égide de la Conférence des Présidents d'Université d'Alsace, un acquis qui aura déjà permis le rattachement aujourd'hui acté de l'UHA à l'UdS, rattachement qui ne peut être qu'une étape vers la création d'une seule université en Alsace, que beaucoup appellent de leurs vœux.

Aujourd'hui, c'est le professeur, le président d'université, l'homme enfin que nous distinguons, l'homme de conviction, profondément attaché au service public et aux valeurs de la laïcité, l'humaniste, attentif aux autres et socialement engagé, principalement dans des associations d'alphabétisation et de solidarité avec les étrangers.

Pour ce parcours remarquable,

« François-Xavier Cuche, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la Légion d'Honneur »

A Strasbourg, le 24 juin 2011